

Quel drôle d'oiseau !

Brigitte GERARD

Ardennais d'origine, **Philippe ROSSIGNON** est depuis cinq ans le directeur de l'école d'enseignement secondaire spécialisé Le Soleil Levant, à Montignies-sur-Sambre. S'il ne ménage pas ses efforts pendant la semaine pour faire tourner son école et y assurer le bien-être de chacun, il lui reste bien assez d'énergie pour transmettre ensuite son autre passion : l'ornithologie.

Quel a été votre parcours dans l'enseignement ?

Philippe ROSSIGNON : J'ai notamment enseigné le français pendant 13 ans au Collège Sainte-Marie à Rèves, dans la région de Charleroi. Après mes 35 ans, j'ai eu envie de mettre ma motivation et mon dynamisme au service d'autre chose, en prenant davantage de responsabilités et avec le souhait de m'occuper plus particulièrement d'élèves en difficulté. J'ai alors suivi la formation qui prépare à la fonction de directeur et ai été engagé au Soleil Levant. Travailler dans l'enseignement spécialisé a certes constitué un grand changement, mais passer d'enseignant à directeur a aussi été marquant !

Quelles sont les caractéristiques de votre école ?

PhR : Nous organisons de la forme 2¹ et de la forme 3². La forme 2 vise une insertion sociale et/ou professionnelle en milieu adapté, alors que la forme 3 permet une qualification, chez nous dans quatre secteurs : habillement, hôtellerie-alimentation, service aux personnes et arts appliqués. Une particularité de l'école est que nous n'avons que des filles, vu qu'il n'y avait à l'époque que les secteurs « service aux personnes » et « habillement »...

Qu'est-ce qui vous plaît dans le métier d'enseignant et celui de directeur ?

PhR : Le partage, le fait de donner le goût d'apprendre, l'envie de s'en sortir, de s'insérer dans la société. La fonction de directeur est plus diversifiée, il y a plus de rencontres, mais il s'agit aussi de pousser les autres à avancer dans un projet. Le bonheur, pour moi, c'est de trouver une ligne de conduite et d'avancer en équipe dans le même sens. Nous avons, par exemple, décidé de miser beaucoup sur l'insertion professionnelle, et donc de nous ouvrir au milieu de l'entreprise.



Photo : J.-M. PREVOST

En dehors de votre métier, vous êtes passionné par les oiseaux... D'où est venu cet intérêt pour l'ornithologie ?

PhR : De mon enfance. Je me souviens qu'on nourrissait les mésanges, les pics dans le jardin, et qu'on les observait de la cuisine avec mes parents et mes frères. Plus tard, l'élément déclencheur a été la participation, en tant qu'enseignant, à des classes vertes où il y avait des sorties ornithologiques. J'ai adoré ces activités, et j'ai eu envie d'apprendre à identifier moi-même les oiseaux. Une formation s'organisait justement à Charleroi, sous la houlette de Natagora. Je m'y suis inscrit, et j'ai tout de suite mordu !

J'avais peur de ne pas avoir le temps, mais en réalité, je me suis demandé comment j'aurais le temps de faire le reste, car c'était devenu une priorité ! Au bout de la deuxième année, le responsable m'a proposé de guider des sorties le weekend. J'ai accepté, et j'ai aussi donné quelques cours le soir. D'année en année, on m'a proposé d'autres activités. J'ai, par exemple, eu l'opportunité de guider des voyages en Écosse. C'est un réel plaisir, mais cela représente beaucoup de

responsabilités... Là, je freine un peu et me concentre plutôt sur les sorties en plein air d'une journée ou d'un weekend.

Que vous apporte cette passion ?

PhR : Je suis toujours dans le partage, dans la transmission. En même temps, je prends un grand bol d'air avec des gens qui ont la même passion que moi, et c'est un bon délasserment par rapport à mon métier, qui me met assez sous pression toute la semaine.

Est-ce que vous avez l'occasion de sensibiliser vos élèves, vos enseignants à l'environnement ?

PhR : Pour l'instant, pas vraiment. Bien sûr, l'école éveille au respect de l'environnement. On a lancé une politique en matière d'économie d'énergie, on apprend à nos élèves à trier les déchets, à utiliser le moins possible d'emballages... Mais pour moi, les idées doivent avant tout venir de la base. Je n'ai pas envie d'imposer ça aux gens, mais j'aimerais pouvoir susciter ce genre d'idées à l'avenir... Ça viendra ! ■

1. Enseignement d'adaptation sociale et professionnelle
2. Enseignement professionnel